

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

SUS A SUZE!

LA guerre est une chose horrible ! On s'est pourtant efforcé de la rendre aussi humaine que possible. Non seulement, c'est un crime aujourd'hui que de tuer un ennemi qui se rend, mais les belligérants considèrent comme un devoir de soigner les blessés du camp adverse qui tombent entre leurs mains. Quant aux civils (vieillards, femmes et enfants), l'honneur de la guerre exige qu'on les épargne !... Du temps d'Assourbanipal, on ne s'embarrassait pas de tels principes. Les Assyriens étaient plus féroces que des bêtes fauves et d'une cruauté à faire frémir...

1. — BRANLE-BAS DE COMBAT

LE décret de mobilisation a été donné. La lourde armée assyrienne est en marche. Objectif : Suze, capitale de l'Elam. Quelle redoutable armée !... Et quel outillage de guerre ! Alors que les Egyptiens s'équipaient de bois léger, les Assyriens, eux, sont bardés de fer : casqués, cuirassés, bottés. Les piquiers ont une lance de six pieds, les archers ont des arcs énormes. La cavalerie comporte des archers et des lanciers montés, et aussi des chars, des chars larges et massifs à hautes roues, portant chacun trois hommes. Et ils avancent vite ! Vers l'Orient... La route est longue dans les déserts de l'Est. Il arrive qu'elle soit barrée par une rivière. Mais ce n'est pas cela qui les arrête.

3. — LES TRANSFUGES

MAIS quel est ce brouhaha ? Bravo ! On a capturé deux Elamites, deux traîtres. On les amène. « Ton nom ? ». « Oumbadarâ ». « Et toi ? ». « Oumbakkidini ! ». « Parlez, sinon gare ». « O, Roi, nous avons abandonné Tioumman pour te servir ». « Bon ! Où est-il, ce maudit ? ». « Sur les rives de l'Ouknou, à Toulliz, son armée est rangée ». Trois jours de marche, et voici l'armée élamite... Enfin ! Assourbanipal est monté sur son char de guerre.

4. — LE GRAND CHOC

QU'ON avance les archers ! Et les flèches volent de part et d'autre — sans grand résultat. Qu'on fasse donner les chars !... Et c'est l'écrabouillement de l'armée élamite. Les fuyards se jettent dans la rivière où beaucoup se noient, criblés de traits. La plaine est couverte de débris, de morts, de chars brisés, de chevaux blessés, de fuyards échevelés. Tioumman s'est enfui vers Suze. Espère-t-il tenir encore. Alors, commence le coupage des têtes et des mains des vaincus. Un carnage horrible !... C'est que chaque tête coupée vaut au soldat un élogé et une part du butin !

5. — LA FIN D'ELAM

MEME le grand officier, délégué par le roi d'Elam pour engager les pourparlers, est massacré. Et puis, il y a les prisonniers qu'on écorche, car leurs peaux orneront les murs de Ninive. Tout se passe d'ailleurs dans l'ordre. On « enregistre » les têtes et les mains... Quelques jours plus tard, Suze tombe à son tour et la tête de l'infortuné roi Tioumman est prononcée triomphalement devant ses vainqueurs. (A suivre.)

2. — D'UNE RIVE A L'AUTRE

LES éclaireurs se sont débrouillés pour trouver des barques de pêcheurs. Les cavaliers vont s'y entasser, eux et leurs chars ; les chevaux suivront à la nage, tenus en laisse. Quant aux fantassins, ils sont munis d'outres vides. Ils les gonlent de l'air de leurs poumons — et quels poumons ! — puis ils en lient l'orifice et, tout armés, se font porter sur l'eau en nageant d'une main... Le roi a dressé sa tente à huit journées de marche de la capitale ennemie. Que fait donc Tioumman ? Et où a-t-il bien pu placer ses troupes ? Qu'on réunisse l'état-major ! Conseil de guerre !...